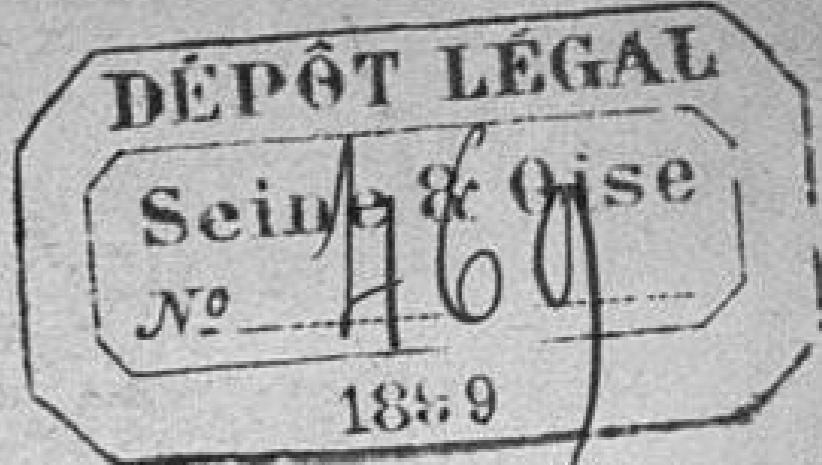


Couvrir la couverture

FÉLIX BOUVIER



BONAPARTE

EN ITALIE



1796



342

PARIS

LIBRAIRIE LÉOPOLD CERF

12, RUE SAINTE-ANNE, 12

1899

XIX

Aussi bien, tout en traitant avec le roi, tout en mettant le grappin sur les forteresses que le Piémont lui livrait, tout en flattant, caressant et subornant le Directoire pour lui rendre moins amère la pilule de Cherasco, Bonaparte, sans relâche, sans hésitation, poussait ses colonnes à la rencontre de Beaulieu. Le jour même où il signait l'armistice, à peine libre de soucis du côté de la Sardaigne, il se retournait contre l'Autriche. La Harpe se portait, le 29, droit de San-Stefano sur Acqui, à la poursuite des Autrichiens ; Augereau, dirigé d'Alba sur Cravanzana¹, rebroussait chemin pour se placer à la gauche de La Harpe à Nizza della Paglia², à l'annonce de la retraite de Beaulieu. Masséna le remplaçait à Alba. Sérurier remontait de Fossano sur Cherasco et Bra, où était Beaumont, après avoir distrait de sa division les troupes nécessaires aux garnisons³. Toute l'armée se massait ainsi dans l'espace montagneux compris entre la Bormida en avant, le Tanaro en arrière, à cheval sur le Belbo, s'apprêtant à appuyer sa gauche à Alexandrie. Bonaparte, qui avait projeté tout d'abord de se relier par Saluces à l'armée des Alpes en y portant Sérurier, pouvait y renoncer et dégarnir impunément les bords de la Stura, en attendant l'arrivée par Coni sur Cherasco⁴ du renfort promis par Kellermann.

Le 30 avril, tandis que La Harpe se dispose à prêter son appui à Meynier pour la prise de possession de Tortone, Masséna s'avance à Nizza sur les traces d'Augereau qui se porte jusqu'à Bistagno, aux portes d'Acqui. La cavalerie avec Beaumont, l'artillerie et le parc même suivent le mouvement sur Alba, où la brigade Pelletier parvient également; le reste de la division

1. Certains récits et la correspondance imprimée de Napoléon écrivent, au lieu de Cravanzana, Clavesana. Il eût été d'une haute fantaisie de faire remonter à Augereau la vallée du Tanaro, depuis Alba jusqu'à Carrù, auprès duquel se trouve Clavesana, pour se porter vers Beaulieu. Le mouvement sur Cravanzana était déjà quelque peu excentrique et n'avait pu être ordonné que dans l'inconnu où l'on était de l'emplacement réel des troupes autrichiennes. Les divers ordres inscrits au registre G 22/34, du chef d'état-major, à la date des 28, 29 et 30 avril (9, 10, 11 floréal an IV) portent tous le mot « Cravanzana »; dans aucun, il n'est question de Clavesana, ce qui tombe sous le sens (Arch. G.). Les notes du capit^o Rattier, alors sergent à la 51^e, disent à Cravantiana, ce qui ressemble plus à Cravanzana qu'à Clavesana (p. 223, n° du 4^{er} avril 1894, *Revue Rétrospective*). Voir p. 447, note 1.

2. Nizza della Paglia, ou di Monferrato.

3. Bonaparte à Masséna, Augereau, Sérurier, La Harpe, 28 avril (Arch. G.).

4. Bonaparte à Kellermann, 29 avril (Arch. G.).

Sérurier demeurant autour de Cherasco et de Bra¹. Bonaparte lui-même se rendait successivement à Cravanzana, à Alba, puis installait le soir le quartier général à Acqui², où La Harpe avait surpris, en arrivant, quelques détachements de cavalerie.

Mais « Beaulieu fuit si vite, que nous ne pouvons l'attraper³ »; « il disait au roi de Sardaigne qu'il voulait ne se débotter qu'à Lyon ; il n'en prend pas le chemin⁴ ».

Aussi bien ces divers mouvements n'étaient que le prélude de la marche forcée contre Beaulieu que Bonaparte méditait et dont il préparait en secret tous les moyens. Le séjour des troupes ne pouvait d'ailleurs se prolonger plus longtemps dans les mêmes lieux, car on était contraint de frapper le pays de réquisitions⁵ et les soldats s'acharnaient à la maraude, dans de telles proportions que le bon renom et la sécurité de l'armée en pouvaient être compromis⁶.

XX

Le moment était venu d'entreprendre l'exécution du plan grandiose conçu par Bonaparte, plan qui avait causé aux cinq Directeurs le même éblouissement que la lumière du soleil sur l'œil

1. A Bra, le 1^{er} mai, la 17^e légère, aurait eu 1 h. tué, 14 blessés, dont le sous-lieut^t Bertonier, d'après l'Historique (Arch. G.). La date est sans doute erronée.

2. Bonaparte à Masséna, Augereau, Sérurier, Dujard, Pelletier ; Beaumont à Berthier, 29 et 30 avril (Arch. G.). Les ordres du 29 sont tous datés de Cherasco ; ceux du 30 sont alternativement datés de Cravanzana, Alba et Acqui. D'après une note du 30 avril, au registre G 22/34 (Arch. G.), le quartier général aurait même été un moment ce jour-là, à San-Stefano Belbo et n'aurait été à Acqui que le lendemain, 1^{er} mai, à la pointe du jour. Cependant l'ordre au g^{al} Despinoy de revenir de Coni au quartier général, est daté d'Acqui, 11 floréal, 30 avril ; en outre la lettre à Faipoult, datée du 1^{er} mai, dit bien : « Nous sommes à Acqui depuis hier » (Arch. G.). Lettre du g^{al} La Harpe à son cousin le colonel, 1^{er} mai, citée par le e¹ Sécrétan, p. 121.

3. Bonaparte à Faipoult, 1^{er} mai (Arch. G.).

4. Bonaparte à Faipoult ; autre lettre du 1^{er} mai (Arch. G.).

5. Ordre à l'intendant de la province d'Acqui de faire verser 4,000 quintaux de farine, dont 100 dès le lendemain, en répartissant entre les communes d'après la richesse de chacune, 1^{er} mai. — Ordre à la municipalité d'Acqui de déclarer tous les effets d'habillement, notamment les souliers, laissés par les Autrichiens ; ordre aux habitants, sous peines de visites domiciliaires, de déclarer les armes, munitions de guerre ou de bouche, effets d'habillement et d'équipement ; ordre à la municipalité de remettre par réquisition, 500 paires de souliers, le jour même, à fourrir par les habitants en raison de leurs moyens, le prix de ces souliers devant être remboursé ultérieurement ; les besoins étant urgents, la réquisition serait faite militairement chez l'habitant en cas de retard ; l'adjoint Ballet veille à l'exécution, 1^{er} mai. — Ordre à Berthier de faire continuer le péage aux ponts de la Stura à Cherasco et de conserver l'argent entre les mains d'Andréossy, directeur de l'équipage de ponts de l'armée ; même ordre et même destination du produit, pour les ponts de Fossano, 1^{er} mai (Arch. G.).

6. G. Roberti : *Il passaggio dei Francesi per l'Astigiano dopo l'armistizio di Cherasco, aprile-giugno 1796* (dans *Filotecnico*, II, 1-2, gennaio-febbraio 1887). — G. Mazzatinti : *Note per la storia della città di Alba*. — Lire également les Mémoires du capit^{an} Laugier, de la 27^e légère, p. 86, qui signale qu'à Alba les commissaires du Directoire, « oiseaux de rapines », discreditent l'armée par leurs déprédatiōns. Il raille l'ignorance et l'avarice des moines augustins qui l'hébergèrent à Nizza della Paglia.